

[Texte]

be a Commissioner of Internal Economy unless he or she is also a member of the Cabinet.

• 1015

The steering committee asked, as I said earlier, that I obtain Mr. Maingot both in body and in mind; and I have him here in body, and his mind is reflected in the opinion that he has submitted to you. The opinion obviously takes the position that in order to be a Commissioner of Internal Economy, an individual must also be a member of Cabinet.

I do not know whether members wish to continue the debate. Since it is Mr. Lambert's motion, he might like to have a few comments on the subject. My hope would be—and obviously, as the expression goes, I am in the hands of the Committee—that the matter has been reviewed sufficiently and that you might be prepared to take a vote within a reasonably short period of time. Of course, if you want to continue the debate, that is fine, but that will be up to you.

Mr. Lambert, would you like to make some comments?

Mr. Lambert (Edmonton West): The only thing I would say, Mr. Chairman, I think you have made a very useful, shall we say, synopsis of the issue. It is a question of the interpretation of Section 16. I would go simply beyond, in an argument used by Mr. Sharp when he was here, and that is that you have to be both a member of the Privy Council and a member of the House of Commons. So, therefore, it is not anyone who is a member of the Privy Council of Canada who can be named by the Governor in Council as a Commissioner of Internal Economy of the House of Commons in order to assist Mr. Speaker.

My interpretation—and it is borne out also by other facts—is that the other house in our Parliament does not require commissioners of internal economy. It has its own committee on administration which is an established committee; it represents the other house as a whole; it does not require, as some people have suggested, that the commissioners be members of the Cabinet in order to ensure the funds for the financing of the other house. Frankly, the commissioners have nothing to say about the estimates—after all, if one reads the whole act and particularly Sections 17 and 18 of the act, it is Mr. Speaker who presents his estimates directly to the Minister of Finance.

I appreciate what has been said by Mr. Maingot in his memorandum. It is clear, and I am glad that he has accepted the point, that this is a matter of administration within the House of Commons and that no court of law would pronounce itself on this particular point.

There is, equally, a memorandum on file presented to members of the Committee which takes the view opposite to that of Mr. Maingot on this point. So we have those two, shall we say, opinions outside of my own opinion, my own interpretation. I put it to honourable members of the Committee that I have not raised this in a partisan way in any way whatsoever. The question of the Commissioners of Internal Economy is a matter for the administration of the House of Commons which I suggest to you belongs to the members of the House of Commons.

I am after the establishment and the maintenance of the rights of the members of the House of Commons as such. While I do not disagree that the Governor in Council may name members at the present time from the cabinet, it is my ultimate hope that we would see an amendment to the act so that the commissioners shall be from the House

[Interprétation]

Le comité directeur m'a demandé de consulter M. Maingot; il est donc ici en personne et son opinion se trouve dans la lettre qu'il nous a fait parvenir. A son avis, les commissaires à l'économie interne doivent absolument faire partie du Cabinet.

Je ne sais pas si d'autres membres sont intéressés à poursuivre le débat. Puisque la motion a été présentée par M. Lambert, peut-être aimera-t-il dire quelques mots. Bien entendu, je m'en remets au Comité, mais j'espère que vous êtes suffisamment au courant de toute cette affaire pour que nous puissions voter très bientôt. Mais, si vous le préférez, nous pourrons poursuivre le débat.

Monsieur Lambert, pourriez-vous dire quelques mots?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je trouve, monsieur le président, que vous avez présenté un excellent résumé de la question. Il s'agit de l'interprétation de l'article 16. J'irais un petit peu plus loin en citant un argument avancé par M. Sharp lorsqu'il a comparu devant nous, à savoir qu'il faut être à la fois membre du Conseil privé et député à la Chambre des communes. Par conséquent, ce n'est pas n'importe quel membre du Conseil privé du Canada qui peut être nommé commissaire à l'Économie interne de la Chambre des communes par le gouverneur en conseil pour aider l'Orateur.

D'après moi, et mon interprétation s'appuie sur des faits, l'autre Chambre du Parlement n'a pas besoin de commissaires à l'Économie interne puisqu'elle a son propre comité permanent de l'administration. Ce comité représente tout le Sénat et, par conséquent, les commissaires ne doivent pas faire partie du Cabinet avant de pouvoir administrer les fonds servant au Sénat. Franchement, les commissaires n'ont pas un mot à dire sur les prévisions budgétaires et, après tout, si on lit toute la loi, et en particulier, les articles 17 et 18, on remarque que l'Orateur présente ses prévisions budgétaires directement au ministre des Finances.

Je comprends le point de vue de M. Maingot. Il est évident, et je suis heureux qu'il le reconnaîsse, qu'il s'agit d'une question administrative intéressant uniquement la Chambre des communes et qu'aucun tribunal ne voudra jamais statuer sur cette question.

On trouve aussi dans le dossier distribué aux membres du Comité, une note de service exprimant un avis tout à fait contraire à celui de M. Maingot. En plus de la mienne propre, il y a donc deux autres opinions. Je tiens à souligner que je n'ai pas du tout soulevé cette question dans un esprit partisan. La nomination des commissaires à l'Économie interne a trait à l'administration de la Chambre des communes dont sont responsables tous les députés.

Je tiens à ce que l'on établisse et que l'on respecte les droits revenant comme tels aux députés de la Chambre des communes. Bien que je sois d'accord avec le principe voulant que le gouverneur en conseil puisse nommer à l'heure actuelle des membres du Cabinet, j'espère toutefois que l'on proposera un amendement à cette loi afin que les